

ciota - beukta le 17 mai 1809

Monsieur le Directeur

N'ayant pas reçu une réponse à ma lettre du
 15 mai, et jugeant par ce que ma femme m'a
 écrit, que le paquet a pu l'égarer à la poste,
 j'ai l'honneur de vous adresser aujourd'hui et joint
 copie de ma première, afin que vous puissiez
 vous convaincre, que je ne me serais pas permis
 de tenir par vous, sans justifier par des pièces
 authentiques l'usage de fonds que vous avez
 mis à ma disposition, vous y trouverez
 le détail de ma comptabilité, car les originaux
 originaux vous ont été envoyés avec ma lettre
 de cette date, et s'ils sont perdus, je tâcherai
 d'y suppléer en remettant tous les débits qui
 m'ont été donnés par l'homme que m'

Paris a devancé de ce point

J'espère, mon cher Directeur que vous ne tarderez
pas de venir ici voir l'emplacement que j'ai sondé
par des sondes, il vous plaindra sans doute, mais vous
ne vous empêcherez ^{pas} de respecter quelque ingénieur
ou topographe que sa obéissance précieuse pour
expatrié a couru la même chance qu'une place
faible, et incapable d'une longue résistance, si
l'ennemi voulait l'attaquer par sa cavalerie,
ou par d'une forte escadre anglaise qui
se rattache pour la Méditerranée, ne pourriez
elle pas diriger le canon sur vous au point faible
et par conséquent de défendre comme celui de
votre place? cela ne peut pas être depuis
le départ éminent de l'Allemagne, mais

il ne faut pas moins voir que partout ailleurs, dans l'
intérieur de Terre, ^{ce sont} les Français qui en profitent, qu'ils
ne le font ici.

Il est entre ce matin par un hazard extraordinaire
une goëlette américaine chargée de sucre, pour
et eston, elle va me donner de l'occupation.
Nelle a du blé, je vous prie de vous
en procurer.

mes respects à madame, à madelle
Vostre, et mes plus tendres amitiés au
plus aimable de meson.

L. S. Gravay